



EXPOSITION ÉVÈNEMENT

Bronzes royaux d'Angkor, un art du divin

Visite de presse
28 avril, de 16h30
à 18h30

Mondialement célébré pour ses monuments de pierre, l'art khmer a aussi produit une importante statuaire de bronze dont la connaissance a fait l'objet d'avancées spectaculaires à la faveur de fouilles récentes. C'est à cet alliage précieux – le bronze – que le musée Guimet consacre, du 30 avril au 8 septembre 2025, l'exposition « Bronzes royaux d'Angkor, un art du divin ».

Clou de cette exposition : la statue du Vishnou couché du Mébon occidental (un sanctuaire du 11^e siècle à l'ouest d'Angkor) retrouvée en 1936, qui mesurait à l'origine plus de cinq mètres de longueur. Ce trésor national du Cambodge sera exposé pour la première fois avec ses fragments longtemps séparés, après avoir bénéficié en 2024 d'une campagne d'analyses scientifiques et de restauration en France, avec le mécénat d'ALIPH. Il sera accompagné de plus de 200 œuvres, dont 126 prêts exceptionnels du musée national du Cambodge, dont la présence permet de dresser un parcours chronologique de l'art du bronze au Cambodge, de la protohistoire à nos jours, à travers un voyage conduisant le visiteur dans les sites majeurs du patrimoine khmer.



Vishnou du Mébon, Musée national du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge © Musée national du Cambodge, Phnom Penh / photo Thierry Ollivier / musée Guimet

Angkor, capitale de l'Empire khmer qui domina une partie de l'Asie du Sud-Est continentale pendant plus de cinq siècles, a conservé de sa gloire passée des vestiges monumentaux d'une ampleur et d'une beauté incomparables. Mais si l'architecture des temples de l'Empire khmer (9^e -14^e siècles) et les statues de pierre qui y étaient abritées ont maintes fois été célébrées, qui se souvient que ces sanctuaires bouddhiques et brahmaniques conservaient jadis toute une population de divinités et d'objets de culte fondus en métal précieux : or, argent, bronze doré ?

Subtil et noble alliage mêlant notamment le cuivre, l'étain et le plomb, le bronze a donné naissance au Cambodge à des chefs-d'œuvre de statuaire témoignant de la fidélité des souverains khmers à l'hindouisme comme au bouddhisme. Apanage du roi – dont le savoir-faire était précieusement préservé dans des ateliers à proximité du Palais royal – la métallurgie était une technique sacrée, que l'on soit à Angkor (11^e - 12^e siècles), à Oudong (16^e - 17^e siècles) ou à Phnom Penh (19^e - 20^e siècles).

Pour la première fois, cette exposition-événement envisage le rôle particulier du souverain, commanditaire des grandes fontes d'objets de bronze, de l'époque angkorienne à la période moderne, où, dans

Présidente de Guimet
musée national des arts asiatiques
Yannick Lintz

Commissariat
Pierre Baptiste, directeur de la conservation
et des collections du musée Guimet, conserva-
teur général de la section Asie du Sud-Est

-
David Bourgarit, ingénieur de recherche,
Centre de recherche et de restauration des
musées de France (C2RMF)

-
Brice Vincent, maître de conférences à l'Ecole
française d'Extrême-Orient (EFEO)

-
Thierry Zéphir, ingénieur d'étude en charge
des collections Monde himalayen du musée
Guimet

Communication musée Guimet
Nicolas Ruyssen
Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruyssen@guimet.fr
communication@guimet.fr

Contact presse
Agence Observatoire-Véronique Janneau
Viviane Joëssel
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 42 12 30
viviane@observatoire.fr

-
Vanessa Leroy
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 68 83 67 73
vanessaleroy@observatoire.fr

Visuels disponibles et libres de droits pour la
presse durant la période de l'exposition

**Tarif unique collections permanentes
et expositions temporaires :**
15€ (plein), 10€ (réduit)
www.guimet.fr #museeguimet @museeguimet

une continuité étonnante, art et pouvoir sont restés associés dans ce domaine plus qu'en tout autre. Les prêts exceptionnels du musée national du Cambodge, consentis par le Gouvernement royal dans le cadre spécifique de la coopération établie entre le ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, le C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France), l'EFEO (École française d'Extrême-Orient) et le musée Guimet, réunissent pour la première fois dans le cadre de cette exposition exceptionnelle des chefs-d'œuvre dont plusieurs inédits (statuaire, objets d'art ou éléments de décor architectural) ainsi que du mobilier archéologique, des photographies, moulages et documents graphiques permettant de replacer ces œuvres d'art dans leur contexte politique, culturel et technique comme dans une perspective archéologique et historique.



Lampe ou encensoir
art khmer, époque
angkorienne, 12e siècle
Cambodge, Dang Run
Bronze © Musée national
du Cambodge, Phnom Penh
/ photo Thierry Ollivier
pour le musée Guimet



Divinité féminine agenouillée, support
de miroir, art khmer, époque angkorienne,
première moitié du 12e siècle, Cambodge ©
Musée national du Cambodge, Phnom Penh /
photo Thierry Ollivier pour le musée Guimet

- 240 œuvres, dont 126 prêts exceptionnels du musée national du Cambodge de Phnom Penh et 60 provenant des collections du musée Guimet.
- Œuvre phare de l'exposition, le Vishnou du Mébon occidental (11e siècle) : le plus grand bronze jamais retrouvé à Angkor, chef-d'œuvre du musée national de Phnom Penh.
- 6 institutions associées pour cette exposition internationale : le musée Guimet, le ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, le musée national du Cambodge, le C2RMF et l'EFEO ; avec le soutien exceptionnel d'ALIPH.
- Une itinérance aux États-Unis : l'exposition sera ensuite présentée dans son intégralité au Minneapolis Institute of Art (MIA). Puis le Grand Vishnou du Mébon sera exposé au National Museum of Asian Art de Washington et au San Francisco Asian Art Museum.
- En cette année du centenaire de la mort de Louis Delaporte - explorateur et dessinateur qui révéla en France le site d'Angkor - l'exposition présente des dessins et quelques moulages réalisés sur le site. Le musée Guimet est aussi partenaire de l'exposition De Loches à Angkor : Louis Delaporte, l'aventure d'une vie au musée Lansyer et au logis royal du château de Loches.



Gardien de porte (dvarapala), art khmer,
époque angkorienne, fin 12e – 13e siècle,
Cambodge ou pays voisins © Musée national
du Cambodge, Phnom Penh / photo Thierry
Ollivier pour le musée Guimet



Catalogue
Co-édition musée Guimet / In Fine éditions d'art
304 pages, 270 illustrations, 39€